



**phèdre,
la dernière danse**

30 avril, 2, 3, 4 & 7 mai

Création

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
Printemps 2013, Saison 1

anthea
antipolis
théâtre
d'antibes



PHÈDRE, LA DERNIÈRE DANSE

Création à l'issue d'une résidence de 15 jours à anthéa

Lieu de résidence pour les compagnies locales durant leur processus de création, antipolis théâtre d'antibes offre dans la salle Pierre Vaneck un espace de 600 m² au sein duquel elles pourront mettre en oeuvre leur projet.

Mardi 30 avril | 20h

Jeudi 2 mai | 20h rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Vendredi 3 mai | 21h

Samedi 4 mai | 21h

Mardi 7 mai | 20h

Avec **Jean Guizerix**, danseur étoile de l'Opéra de Paris de 1972 à 1990

Écriture d'après **Racine** et **Sénèque**

Pièce pour 3 danseurs et 2 comédiens

Chorégraphie **Eugénie Andrin**

Mise en scène **Julie Desmet**

Avec **Jean Guizerix**, **Eugénie Andrin**, **Julie Desmet**, **Gildas Diquero**, **Nathalie Laroche**

Création musicale **Mikhaël Gautier**

Lumière **Jérôme Noguera**

Scénographie **Antoine Loudot**

Costumes **Pierre-Jean Beray**

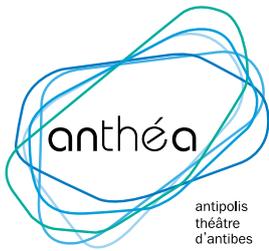
Production **Compagnie Eugénie Andrin**

En association avec la **Compagnie Underground Sugar**

La compagnie est soutenue par l'ADAMI, le Conseil Général de Vaucluse, la Ville d'Avignon et la Ville de Nogent-sur-Marne.

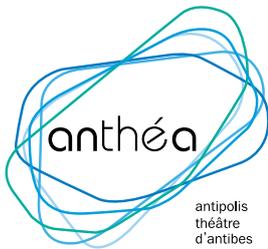
www.cieeugenieandrin.com / www.cie-underground-sugar.com





SOMMAIRE

Sommaire.....	p.3
Introduction.....	p.4
L'histoire de la pièce.....	p.7
Biographies.....	p.8
Note d'intention et démarche de création.....	p.9
Préparation à la bonne réception du spectacle.....	p.10
Pour les primaires et les premières années de collège.....	p.12
Exercices possibles.....	p.14
Lexique.....	p.16



Phèdre, la dernière danse

INTRODUCTION

Allez voir un spectacle de danse avec des jeunes, ou avec ses élèves soulève au moins une question unanime : comment vais-je parler de ce spectacle à mes élèves ?

Originale, la danse contemporaine s'approprie tous les langages gestuels et envahit le champ de l'art en entretenant des accointances particulières avec la musique, le théâtre, les arts visuels, la performance et la vidéo. Ses auteurs sont de véritables créateurs-chercheurs qui brassent autant les lectures philosophiques et sociologiques que la culture populaire et qui veulent s'exprimer sur le monde au même titre qu'un plasticien. Loin d'être limité à un spectacle de gestes, un spectacle de danse contemporaine n'est jamais dénué de matière; elle est faite de thèmes, d'images, d'univers, d'idées, de réflexions, de références (c'est un art sans frontières).

On peut alors appréhender la danse contemporaine, paradoxalement, par la langue française. En effet, l'écriture appartient autant au vocabulaire de la littérature qu'à celui de la danse. On parle d'«écriture chorégraphique» non pas à l'image de la main qui trace avec un crayon sur une page, mais du corps entier qui trace dans l'espace. Ainsi, la danse contemporaine est indéniablement visuelle, dans le sens où elle fait appel à des images. Le corps, la lumière, la musique, la scénographie forment ensemble des images sensibles.

Par ailleurs, les démarches des danseurs contemporains sont plus proches des arts visuels que des autres formes de danse. L'utilisation de l'image pour aborder les notions fondamentales du corps et du mouvement est donc parfaitement pertinente. Il peut donc s'agir d'une approche conjointe avec les arts plastiques: les univers de la danse contemporaine sont des tableaux, support d'une narration.

Il est possible, dans un souci de compréhension, de distinguer 3 aspects historiques de la danse contemporaine :

LA TECHNIQUE

La danse contemporaine hérite des techniques de la danse moderne dont elle est issue, développée depuis sa naissance au début du XXe siècle. Une des techniques les plus connues est due à la danseuse américaine Martha Graham (1894-1991). Le théoricien allemand Rudolf Laban (1879-1958) y a aussi largement contribué, ainsi que l'américaine Doris Humphrey (1895-1958) ou, plus proche dans le temps, Merce Cunningham (1919-2009). En fait, tous les grands chorégraphes de la danse moderne ont apporté leur contribution et ont été des didacticiens. Les techniques développées font appel à une gestuelle et une recherche corporelle qui favorisent le toucher, les appuis, les impulsions, la gravité, les contrepoids, les rebonds, le relâchement et la tenue (contraction), la chute et le ressaisissement.

Les années 1960 aux Etats-Unis vont enrichir la formation du danseur avec des techniques basées sur les sensations : relâchement du corps et fluidité, échanges de poids et utilisation du corps de l'autre, attention aux qualités gestuelles en lien avec l'imaginaire du corps etc. Désormais, le danseur contemporain peut faire appel à toutes les fonctions et parties de son corps, dans tous les sens, et à tous les espaces: l'espace du corps, l'espace autour de soi, le sol.

LES ATELIERS D'EXPÉRIMENTATION

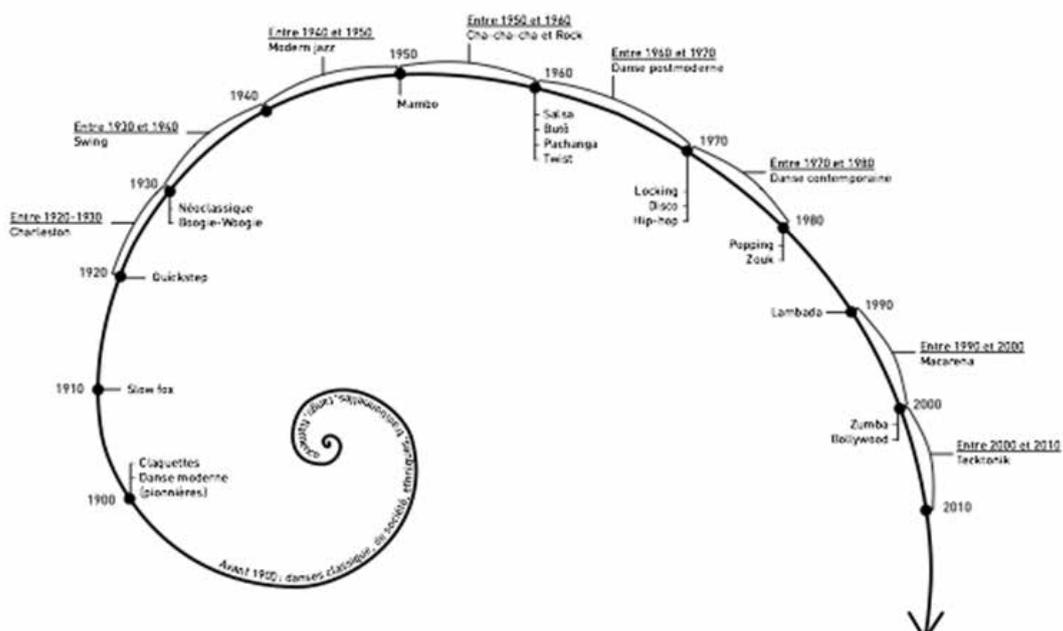
Un pan très important de la danse contemporaine, c'est la recherche. La pratique du «workshop» (atelier d'expérimentation) est très répandue chez les professionnelles, elle est une des spécificités de la danse contemporaine. On y cherche de nouveaux mouvements, des nouvelles «qualités» et sensations, on y travaille la composition, le groupe, etc., dans le cadre d'ateliers guidés – et non pas «dictés» – fondés sur l'improvisation, l'observation et l'analyse loin des jugements de valeur bon/mauvais.

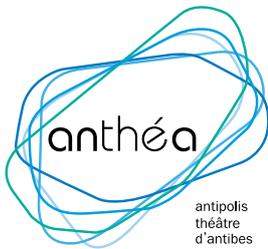
LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

La danse contemporaine est un art de la scène. Elle n'a pas seulement une dimension esthétique, mais aussi une ambition artistique. C'est pourquoi on parle de «recherche chorégraphique». Une pièce n'est pas écrite à l'avance par le/la chorégraphe, mais se construit au fur et à mesure avec l'équipe artistique lors d'ateliers de recherche. C'est un laboratoire qui ne prend sa forme définitive que quelques jours avant la première !

C'est pourquoi les spectacles de danse contemporaine n'ont pas de forme fixe ou de champ défini, ils sont « poreux », mélangeant volontiers les disciplines (arts plastiques, théâtre, musique, cirque, etc.), et restent attentifs à notre société de l'image (récurrance des références à la télévision ou au cinéma). Le terme de «métissage» est couramment employé pour résumer cet éclatement des formes qui rend la danse contemporaine changeante, inattendue et donc difficile à définir.

Quelques danses apparues dès 1900





Phèdre, la dernière danse

L'HISTOIRE DE LA PIÈCE

Phèdre, Hippolyte son beau-fils, et œnone dînent.

Or après une longue période de guerre, Thésée que tous croient mort, rentre enfin chez lui...

Il ouvre la porte de la maison et déclenche sans le savoir un compte à rebours...

Phèdre a avoué un amour brûlant à Hippolyte. Indécence. Vertige sensuel.

Hippolyte, quant à lui, se croyant libéré de l'autorité paternelle, s'émancipe et partage un amour interdit avec Aricie. Le cadre de vie vole en éclat.

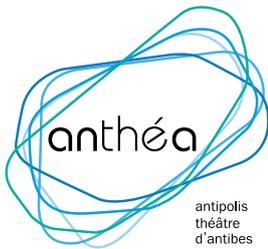
Thésée se retrouve face à sa famille : ils ne se reconnaissent pas.

Transgression irrémédiable du pouvoir légitime brisé en mille morceaux.

Chacun se fige.

C'est alors que rêves, fantasmes et hallucinations surgissent dans les corps et dans les esprits.

C'est le temps de la dernière danse du plaisir funeste.



Phèdre, la dernière danse

BIOGRAPHIES

EUGÉNIE ANDRIN | Chorégraphe et danseuse

Après des études de danse auprès de Rosella Hightower, elle est remarquée par Éric Vu An, qui l'engage au sein du Ballet de l'Opéra d'Avignon ; en tant que soliste, elle y aborde le répertoire classique, néo-classique et contemporain. Elle affirme sa vocation pour la chorégraphie en créant de nombreux ballets (La Voix du chemin à faire, Swing, Sex Avery, Les Saltimbanques, Suite Assassine...) mais aussi des comédies musicales à Paris : Sol en Cirque (imaginé par Zazie) et Aimé (spectacle musical de Jean-Marie Leau). En 2007, elle crée sa compagnie. Elle a réalisé des chorégraphies pour l'Opéra de Timisoara (Roumanie), l'Opéra de Santiago-du-Chili, l'Opéra de Rome, l'Opéra de Tel Aviv, le Capitole de Toulouse, le Théâtre d'Erfurt (Allemagne), le Théâtre National de Nice, le Festival d'Avignon, l'Entrepôt à Mérignac, le Festival Made in Cannes etc. ainsi que celles des ballets de la Flûte enchantée, Eugène Onéguine, l'Enfant et les Sortilèges, Duello amoroso et l'Homme de la Mancha à l'Opéra de Monte-Carlo.

COMPAGNIE EUGÉNIE ANDRIN

Créée en 2007, les Hivernales d'Avignon inaugurent les premiers pas de la compagnie lors de la manifestation « Sur le feu » puis au « Forum libre danse ».

Nourrie du langage classique auquel elle empreinte la précision, la virtuosité, et la cohésion entre les interprètes, la gestuelle chorégraphique se met au service de l'imaginaire et de la fantaisie du contemporain.

La Compagnie se produit dans divers lieux et manifestations culturelles tels que le Théâtre National de Nice, Made in Cannes (Théâtre de la Licorne), L'Entrepôt à Mérignac, Vaucluse en Scène, le Festival d'Avignon...

La Compagnie reçoit le soutien du Conseil Général et de la Ville d'Avignon.

JULIE DESMET | Comédienne et metteur en scène

Julie Desmet a suivi une formation en Théâtre, en Danse et en Chant à Marseille au Conservatoire d'Art Dramatique et au Studio-Ballet de Colette Armand, puis à Paris au Théâtre 13 avec Eva Saint Paul et au Sudden Théâtre avec Raymond Acquaviva. Elle est engagée par plusieurs compagnies. Elle joue entre autre Henriette dans « Les femmes savantes » de Molière, Hortense dans «le Prince travesti» de Marivaux, Pensée dans «Le père humilié» de Claudel (mes Colette Teissèdre), «les contes» de Ionesco (mes Ghislaine Dumont), Elise dans « L'Avare » de Molière, «Les larmes de l'aveugle» (sous l'égide de René de Obaldia)... Dernièrement elle a participé à de nombreux spectacles musicaux.

Par ailleurs, elle créé de nombreuses mises en scène pour le PocketThéâtre : « Le petit chaperon Uf » de Grumberg, « Freaks » de Tod Brownings, « La ronde » de Schnitzler, « Double assassinat dans la rue Morgue » de Poe et « Littoral » de Wajdi Mouawad...

NOTE D'INTENTION ET DÉMARCHE DE CRÉATION

Le mythe laisse une empreinte forte, c'est un pilier fondateur de notre mémoire collective. Nous avons choisi le mythe de Phèdre car tout y est exacerbé. Le corps prend le relais à la parole et devient alors le moyen d'expression le plus juste pour traduire les états extrêmes vécus par les personnages.

Dans cet univers mythologique et surnaturel, les personnages avancent comme possédés, emprisonnés dans un état dont ils ne peuvent se sortir. La scène devient alors un espace intimiste, un lieu de vie minimum peuplé d'individus au cœur de leurs désirs, un huis clos qui amplifie les passions.

À partir de ces pistes, nous voulons développer sur scène une forme particulière dans laquelle le mouvement, l'univers sonore et numérique, et le jeu dramatique auront une véritable écriture. Loin d'une construction narrative et chronologique, le mythe est utilisé comme le point d'ancrage de plusieurs tableaux chorégraphiques. Il s'agit dans cette interprétation de prolonger et d'explorer corporellement ces instants où tout bascule.

Dans la tragédie, tous les sentiments, toutes les passions atteignent un paroxysme. Le mouvement agit alors comme le continuum des vers, des mots, là où justement les mots n'ont plus assez de puissance pour exprimer ces états extrêmes, cette folie.

Il est arrivé, qu'en tant que spectateur, on ne « sente » pas ou ne comprenne pas ce qui se passe sur scène. Pour éviter la frustration et la gêne de ne pas comprendre la danse, il faut savoir laisser place aux ressentis : excitation, plaisir, angoisse, ennui... On parle de danse contemporaine car cela veut dire que c'est une danse de notre temps.

PRÉPARATION À LA BONNE RÉCEPTION DU SPECTACLE

Se rendre au théâtre est un moment particulier dans le cursus d'un élève; c'est inscrire volontairement une détente dans la vie scolaire, et c'est un immense pas dans un processus d'éveil à l'art et à la connaissance. La richesse même de ce moment appelle une préparation spécifique, une représentation ne pouvant être abordée de la même manière qu'une situation quotidienne de l'école. Voilà pourquoi nous mettons à votre disposition cet outil pédagogique.

De fait, que transmettre aux élèves ?

Une bonne préparation est une plus-value pour apprécier le spectacle, voire une étape dont on ne peut faire l'économie. Un spectacle de danse contemporaine est un art particulier, que l'élève doit apprivoiser. L'élève ne doit pas être abandonné à lui-même sous prétexte de sortie culturelle ; il a le droit de savoir où il va, ce qu'il va voir et pourquoi, mais surtout de se réjouir, car on lui aura mis l'eau à la bouche !

Transmettre aux élèves des informations sur la chorégraphe et la compagnie, donner le titre et le thème du spectacle, indiquer le nombre de danseurs/interprètes et la présence d'hommes et de femmes, participent à la bonne réception du spectacle.

Enfin, il ne faut pas négliger d'aborder la question du lieu avec les élèves. Sont-ils déjà allés au théâtre? Si oui, qu'ont-ils vu? Dans quel théâtre était-ce? Comment étaient la salle et la scène?

La situation de spectacle, basée sur la réception, est une situation dont la complexité doit être expliquée: la danse est un « art vivant ». Face à l'élève se trouvent des artistes en chair et en os, non pas un écran de télévision ou d'ordinateur ; le spectacle exige d'engager sa sensibilité et donc une participation active.

Le spectateur, bien qu'assis, n'est pas totalement immobile :

- Le temps est inhérent à la danse et est une constituante essentielle d'un spectacle qui a une durée définie. Il s'agit donc de ne pas l'interrompre pour vivre pleinement cette durée,
- Les représentations sont publiques. Le spectacle est un moment commun avec d'autres spectateurs,
- Le spectacle ne vit qu'à travers ses spectateurs et leur mémoire, il est éphémère,
- Chaque représentation est unique. Vivre le moment d'un spectacle est une expérience: toute l'attention du spectateur doit être requise. Chez les adolescents, la confrontation directe avec les interprètes déclenche souvent un malaise qui peut se traduire par le rire ou par le besoin de se sentir en lien avec ses copains en échangeant à haute voix. On essaiera de garder ses commentaires pour le moment de l'échange après le spectacle. Deux choses doivent être formellement interdites: les téléphones portables (exiger qu'ils soient complètement éteints avec interdiction de les allumer durant le spectacle – même pour regarder l'heure car l'écran s'illumine) et quitter la salle,
- L'élève doit savoir qu'il a le droit de ne pas apprécier un spectacle – la sortie au théâtre n'est d'ailleurs pas «ratée» parce que les élèves n'ont pas aimé! Pour autant, tout spectacle mérite qu'on en discute en évitant de critiquer, mais en étant critique (passer de «c'était ennuyeux» à «la pièce évolue lentement»),
- Pour aborder le spectacle, interroger les élèves sur l'image qu'ils ont retenue. Discuter des différents choix, observer si une scène a fait l'unanimité. Cette image est ensuite déclinable à l'envi (concevoir une affiche, chorégrapier, rédiger un t_{exte}, transcrire par le biais d'une technique comme la photo, la vidéo, le collage, la peinture, etc.),
- Revenir à l'affiche : souligne-t-elle, selon les élèves, les éléments essentiels du spectacle ?



Phèdre, la dernière danse

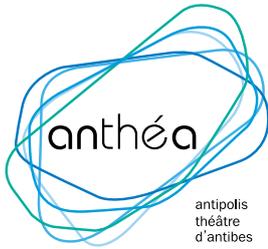
POUR LES PRIMAIRES ET LES 1^{ères} ANNÉES DE COLLÈGE

Toujours dans un souci d'accompagnement à votre démarche d'amener vos élèves voir un spectacle de danse, voici la charte du jeune public ainsi que quelques conseils à destination des élèves.

La charte du jeune public

- Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
- Parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire,
- Parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
- Parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
- Parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
- Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
- Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif,

Le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles et aux exigences de la création artistique en général. Il ne se singularise que par sa mission et par la spécificité du public auquel il s'adresse. Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre.



Phèdre, la dernière danse

Voici quelques conseils pour mieux en profiter à destination des élèves:

Avant la représentation :

- 1/ Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle, au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres,
- 2/ En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

Pendant la représentation :

- 1/ Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué,
- 2/ Je ne parle pas avec mes voisins et ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Après la représentation :

- 1/ Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti,
- 2/ Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur,
- 3/ Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

EXERCICES POSSIBLES

En tant que spectacle vivant, la danse est éphémère. On ne peut en ramener chez soi qu'un souvenir, une impression, un ressenti.

Nous proposons donc ci-après quelques exercices qui peuvent être utilisés en fonction de vos envies et des niveaux scolaires de vos étudiants.

AVANT LE SPECTACLE

1- Associe chaque mot à sa définition (PRIMAIRE ET COLLÈGE)

Scène	°	°	Partie cachée au public qui entoure la scène
Rideaux	°	°	Faux paysage implanté au fond et sur la scène
Loge	°	°	Grande étoffes rouges symbolisant le début et la fin de la pièce
Décor	°	°	Petite pièce où chaque acteur se prépare avant la pièce
Coulisses	°	°	Lieu où se déroule la pièce, division d'un acte

PENDANT LE SPECTACLE

Il faut penser à discerner quelques éléments :

- la relation entre les mouvements et la musique
- les couleurs, textures et éléments de scénographie
- les émotions exprimées par les interprètes
- le mélange des « genres »

Pour susciter une observation active lors du spectacle, et rendre les élèves attentifs à plusieurs points dont ils prendront note. La classe peut être divisée en groupes qui, chacun, se chargent d'étudier un point particulier dont ils rendront compte en classe.

- **Un spectacle total:** la danse contemporaine utilise les moyens du spectacle comme la musique, la lumière, la scénographie, etc. Relever toutes les collaborations artistiques et leur apport particulier.
- **La danse:** est-ce qu'il y a beaucoup ou peu de mouvements? Y a-t-il des liens avec ce qu'ils connaissent de la danse (chorégraphies de groupe, types de mouvements, etc.)? Est-ce un langage contemporain ? Relever deux ou trois mouvements caractéristiques.

- **Le thème:** le thème annoncé est-il traité? Si oui, comment?

- **La narration:** y a-t-il une histoire qui se tisse ou un champ sémantique ? Si ce n'est pas le cas, il se passe quelque chose pour autant, le récit avance, il suffit d'observer l'état de la scène, de noter comment elle est au début du spectacle et à la fin du spectacle (objets et costumes qui jonchent le sol, etc.).

- **La réception :** un spectacle implique une réception par le public. Comment le public est-il considéré? On l'aborde directement (apostrophe), on fait naître des émotions (le rire, la mélancolie, l'agacement), on l'implique dans un espace commun en supprimant par exemple la séparation gradins/scène?

Cet exercice préparatoire permet de déjouer d'éventuels refus qui pourraient provenir de l'attente d'un spectacle dansé, de l'impossibilité de reconstituer une histoire. Il offrira également à l'enseignante le confort d'être détendue au moment du spectacle sans s'inquiéter de savoir si les élèves aiment ou comprennent.

1.2 : Demander aux élèves de retenir une image du spectacle, celle qui pourrait le résumer ou celle qui est la plus forte.

APRÈS LE SPECTACLE

En partageant les remarques, les observations, nous aiguïsons notre sens de l'observation, nous affinons nos goûts. Un spectacle ne se réduit pas à un seul message, à chacun de s'inventer son histoire. Les artistes font des choix, proposent des situations dont les spectateurs sont les témoins. Et cet échange donne vie au spectacle et à la diversité culturelle.

- Bien entendu discuter avec ses élèves du spectacle.
- Sont-ils d'accord avec l'affiche du spectacle ? Du thème annoncé ?
- Sont-ils contents, excités ou déçus ?
- Quels sentiments leurs provoquent cette danse ?
- Quelle interprétation se font-ils du travail présenté ?



Phèdre, la dernière danse

LEXIQUE

Auteur

C'est la personne qui écrit le texte

Chorégraphe

Le chorégraphe a pour mission de créer un spectacle de danse ou d'adapter un ballet. Pour ce faire, il s'entoure de danseurs, de compositeurs et de scénographes.

En dehors d'une haute maîtrise de la danse, la créativité et l'inventivité restent de rigueur. Il doit aussi coordonner tous les éléments esthétiques et techniques : les décors, les costumes, le son, la lumière et les effets de machinerie

Costumière

Elle crée les costumes utilisés dans la pièce

Danse

La danse est le corps humain en mouvement. Peu importe le style la danse a toujours fait partie de notre histoire (cf les danses tribales, les hommes préhistoriques...)

Danseur

Personne dont la profession est la danse

Régisseur général

Il est responsable technique de la préparation, de l'exploitation, de la coordination et de l'organisation matérielle, humaine et technico-administrative des spectacles et des manifestations. Il est chargé de la liaison entre la direction, le personnel artistique et les chefs techniques du plateau. Il est responsable du transport du décor, de son montage et démontage. Pendant la représentation, il assure les changements de décor, diffuse les sons et les effets de lumière

Régisseur Lumière

Il est responsable de la préparation et de la mise en place des moyens nécessaires à la réalisation lumière d'un spectacle

Scénographe

Il est chargé de l'agencement de la scène (décor, accessoires...) et assure le suivi de la construction des décors du spectacle



SAISON DE PRINTEMPS 2013 à l'affiche

pink martini	Melting-pot musical En accord avec les Visiteurs du Soir et Naïve	sam 11 mai 20h30
carmen, la gitaniilla	Opéra de Georges Bizet d'après la nouvelle de Mérimée avec Elizabeth Vidal André Cognet	jeu 16 mai 15h ven 17 mai 15h mer 22 mai 21h ven 24 mai 21h
la maison d'os	Comédie de Roland Dubillard Anne-Laure Liégeois avec Pierre Richard	ven 17 mai 20h30 sam 18 mai 20h30
demaison s'évade	Humour François-Xavier Demaison Samuel Le Bihan Mickaël Quiroga Eric Théobald	jeu 23 mai 19h30
contes chinois	Contes picturaux Chen Jiang Hong François Orsoni	ven 31 mai 14h30 20h30 sam 1 ^{er} juin 20h30
ballet nice méditerranée	Danse néo-classique Eric Vu-An José Limon	mer 5 juin 20h30

L'Accueil-Billetterie d'anthéa est ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 18h30 - 260 av, Jules Grec 06600 Antibes - 04 83 76 13 00 - www.anthea-antibes.fr

Contact presse

Vincent Brochier: secrétaire général - 04 83 76 13 11 - v.brochier@anthea-antibes.fr

Dossier de presse téléchargeable sur www.anthea-antibes.fr

Visuels disponibles sur simple demande



anthéa

antipolis
théâtre
d'antibes